

3 questions à Gilles Paris

Son roman *Autobiographie d'une courgette* a été adapté par Claude Barras au cinéma sous le titre *Ma vie de courgette*. Le film, chef-d'œuvre d'animation, sort cette semaine en salle.

Propos recueillis par **Emmanuel Girodde**



1) **Qu'est-ce qui vous a donné envie de raconter cette histoire qui aborde des thèmes graves comme le deuil ou l'abandon ?**

Une nouvelle, en fait, que j'avais écrite à 14 ans sur le même thème. Les enfants s'appelaient déjà Icare et Camille. Mais surtout, ce qui m'a donné le désir d'en faire un roman, c'est le paradoxe de l'histoire. Un enfant tue sa mère accidentellement et va découvrir l'amour et l'amitié dans une maison d'accueil. On peut faire passer des choses graves par le biais d'un enfant, car à cet âge on ne juge pas, on essaie de comprendre. C'est la magie de l'enfance.

Aviez-vous des craintes à l'idée que le film puisse « trahir » les intentions de votre roman ?

Non, pas du tout. Un réalisateur qui achète un roman a forcément sa propre vision de ce qu'il veut faire. Il se trouve que nos chemins se sont croisés et qu'il a gardé la poésie du livre à hauteur d'enfant avec le travail superbe de Céline Sciamma [qui a cosigné le scénario, ndr]. J'y suis particulièrement sensible.

Le film, qui a déjà connu le succès à Cannes, est pressenti pour représenter la Suisse dans la course à l'Oscar 2017.

Comment vivez-vous ce conte de fées ?

J'essaie de le vivre sereinement, mais j'ai parfois l'impression d'emprunter des montagnes russes. C'est franchement une expérience unique que je souhaite à tous. Cela m'émeut et me rend heureux.

Autobiographie d'une courgette, de Gilles Paris, collection J'ai Lu, 254 pages, 5,80 €.

Ma vie de courgette, de Claude Barras.

1) **Chez ma tante**

Nous étions venus pour **Agnès Jaoui** et **Jean-Pierre Bacri**. Nous sommes repartis de ces *Femmes savantes* avec un seul nom sur les lèvres: **Evelyne Buyle**. Avec métier et intelligence, la comédienne incarne une sottise de compétition, Bélise, la vieille fille de cette pièce imaginée par Molière en 1672. Chacune de ses interventions, faussement sophistiquées, est hilarante. Et au fil de la soirée, on guette la moindre des apparitions de cette tante qui pense, à tort, avoir éconduit toute sa vie de nombreux amants, et dont l'allure ressemble fort à une autruche empaillée de chez Deyrolle. Irrésistible. **R. M.** ☆☆☆

Les Femmes savantes, de Molière, mise en scène Catherine Hiegel, au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

2) **Bande originale**

Le pianiste **Laurent Courthaliac** aime le be-bop et se plaît à rendre hommage à ceux qui ont le jazz dans le sang. Après avoir célébré Pannonica de Koenigswarder, grande amie de musiciens comme Miles Davis ou Thelonious Monk, il salue le mélomane Woody Allen. Clarinetiste talentueux, le réalisateur a toujours utilisé le « Great American Songbook » (répertoire des standards américains) pour rythmer ses comédies. De *Manhattan* à *Tout le monde dit I Love You*, ce sont des images pensées sur des airs de Gershwin ou de Cole Porter que Laurent Courthaliac et son octet rappellent d'un swing aussi ardent qu'efficace. **F. del V.** ☆☆☆

All My Life – A Musical Tribute to Woody Allen, Laurent Courthaliac, (1 CD), Jazz&People.



Laurent Courthaliac

All My Life

A Musical Tribute to Woody Allen

2



3) Les coulisses du pouvoir

Ils sont de retour pour une ultime saison : le président de la République française, Alain Marjorie (**Nicolas Marié**), son conseiller Simon Kapita (Bruno Wolkowitch), son épouse difficile à cantonner dans un rôle de première dame décorative (**Carole Bouquet**) ainsi que la cohorte de ministres (**Laurent Lucas**) et politiques constituant *Les Hommes de l'ombre*, fiction créée par Dan Franck et Frédéric Tellier. Le premier épisode démarre sur les chapeaux de roue : à six mois des élections le leader du Parti national, favori des sondages, est abattu au cours d'une émission radio... Au menu de ce *House of Cards* hexagonal : intrigues, trahisons et compromissions sur fond de montée de l'extrême droite et de menace terroriste... **I.P.** ☆☆

Les Hommes de l'ombre. À partir du 21 octobre sur France 2, 20 h 50.

4) Le monde est stone

Marion Cotillard, qui nous avait éblouis dans *Juste la fin du monde* de Xavier Dolan, défend une nouvelle fois un personnage extraordinaire. Fille de lavandiers dans les années 1950, Gabrielle semble née dans un monde trop étroit pour ses rêves. On la marie à un ouvrier italien pour la rendre plus « docile », ce qui n'arrive jamais. Jusqu'à sa rencontre avec un soldat dans un sanatorium... Nicole Garcia, qui a toujours excellé à nous plonger dans les secrets familiaux, prend à bras-le-corps cette histoire et lui donne la tonalité juste. Elle sait aussi nous faire percevoir la complexité de Gabrielle, tout comme la délicatesse de son mari, que l'amour rend héroïque et patient. Une grande histoire. **M.C.** ☆☆☆

Mal de pierres, de Nicole Garcia.

5) Pas de deux

Pour leurs dix ans de créations communes, **Marie-Claude Pietragalla** et son compagnon **Julien Derouault** ont réussi leur œuvre-anniversaire et c'est une très bonne nouvelle. Leur duo, *Je t'ai rencontré par hasard*, évoque avec esprit et profondeur l'étincelle de la rencontre, la force du choc amoureux, la sensualité, les surprises et la routine. Un spectacle plein d'idées, aussi théâtral que chorégraphié et d'une grande beauté plastique. La preuve que l'on peut aborder la cinquantaine et une longue vie de couple en étant toujours créatif... et dans une forme physique épatante. **A.D.** ☆☆☆

Je t'ai rencontré par hasard. Tournée française : Paris, salle Pleyel (25 oct.), Bastia (8 nov.), Ajaccio (10 nov.). Autres dates de la tournée : pietragallacompagnie.com

6) Pèlerinage schubertien

Depuis 2007, **Matthias Goerne** enregistre les *Lieder* de Schubert accompagné de pianistes de renom, tels Elisabeth Leonskaja ou Christoph Eschenbach. Harmonia Mundi a eu la bonne idée de regrouper ces albums en un coffret qui permet de mesurer l'art vocal du baryton allemand. Diction, ampleur, sensibilité, profondeur, l'étendue de son talent semble sans limites, depuis *La Belle meunière* jusqu'au *Voyage d'hiver* en passant par *Le Roi des Aulnes*. Et le génie de Schubert en sort comme rafraîchi, sublimé par la voix ardente de son interprète sans doute le plus accompli du moment. **P.S.** ☆☆☆

Schubert Lieder, The Complete Matthias Goerne Edition 2007-2012 (coffret de 12 CD), Harmonia Mundi.